

Souvenez - vous ô Sacré - Cœur de Jésus

Souvenez - vous ô Sacré - Cœur de mon Jésus  
de tout ce que vous avez fait pour sauver mon  
âme, ne la laissez pas périr.

Souvenez - vous de l'éternel immense amour  
que vous avez eu pour elle, ne refusez pas cette  
âme qui vient à vous sous le poids de ses misères  
auprès de celui qui subit tant de douleurs,  
ayez pitié de sa faiblesse, des dangers - qui  
l'environne de toute part, des maux qui la  
font soupirer et gémir. Pleine de confiance  
et d'amour, elle vient à votre cœur, comme  
au cœur du meilleur des pères, du plus tendre  
et du plus compatissant des amis, recevez - la  
Cœur - Sacré dans votre infini tendresse, faites  
lui ressentir les affections **de votre amour**  
**montrez** - lui votre puissance, votre secours,  
accordez - lui la force dans ses faiblesses, la  
grâce de vous aimer dans le temps et celle de  
vous posséder dans l'éternité ainsi - soit - il



on parle d'envoyer  
beaucoup d'hommes  
avec Sardanides  
je partage le  
chagrin  
car je suis si  
généraliste

Les Ricards le 22 Febr. 1911

Mon cher Felix

Merci, nous avons reçu ta lettre du 12<sup>Febr</sup> le  
19. nous avons reçu celle du 6. le 18. celle  
du 10. tu as dû en faire une 18. mais  
nous ne l'avons pas reçue. celle du 6. nous  
apprenait que tu étais infirmier. j'en suis contente  
car tu vas peut-être plus tranquille et moins en  
danger. seulement cette guerre menace de durer  
encore beaucoup. Tu sais sans doute que la Bulgarie  
est maintenant contre nous. cela va peut-être  
donner encore du fil à retordre. enfin comme  
tu dis, il faut toujours avoir confiance. je puis  
t'avouer en toute franchise mon Elise que je  
suis des plus courageuses. j'ai toujours eu en moi même  
l'impression que cette guerre devait bien finir  
pour nous et j'aurais le bonheur infini de  
te revoir. n'est-ce pas que tu penses comme  
moi et nous aurons bien mérité d'être heureuse un  
jour. Mon cher Felix tu voudras bien me par-  
donner; j'ai tarder un jour de t'écrire. hier, nous  
sommes allées avec ta mère visiter la terre de  
Saint Girard. il était trop froid qu'ind je suis arrivée.



Les Ricards le 19 septembre 1919

Mon cher Félix

Félix j'ai reçu ta lettre du 18 septembre tu vois. Elle n'a mis que 8 jours, mais il en a resté en route car l'avant-dernière était du 14. elle arriverons plus tard. Hier nous battions à la machine. il faisait un temps superbe. même un peu trop chaud, nous avons battu seuls. ton oncle Félix. trouvait que nous ne pouvions pas passer ensemble. c'était une grosse machine d'une usine de St Pamy que le grand Pierre conduit, mais comme les poutres n'étaient pas fortes, il nous a battu pour 40 frs. nous avons trouvé 18 hommes sans difficultés et nous n'avons fait que 2 repas car ça a été fini environ à 1 heure 1/2, nous avons battu avoine orge. pois ronds et un peu de (veissards) (il n'y a que les fèves et les haricots qui rissent) nous n'avons pas voulu faire battre les fèves. car je crois qu'elles se cassent à la machine



nos blés étaient assez bons, sauf du  
vers à la Font Brochet et cette année,  
ils ne grainent guère. Je crois que nous  
avons fait 43 <sup>de ces mesures</sup> sacs de blé (on a compté  
8 Pont fournie de 3 doubles), l'orge n'a guère  
fait, il n'y a que 3 petits sacs, cette année  
elles sont absolument nulles partout, l'avoine  
je ne sais pas ce qu'il y a mais nous en  
avons beaucoup plus que les autres années  
de sorte, mon cher Félix, qu'on aura encore de  
quoi vivre et de reste, nous ne risquons rien,  
il ne manque que toi au foyer, mais c'est un  
grand vide, un courage, tout s'arrangera bien  
un jour et tu verras comme nous serons  
heureux; tu dis que tu crois que  
nous ne pourrions guère arracher les  
prés à cause de la sécheresse, en  
effet il fait très sec, mais il viendra  
peut-être bien de la pluie, pourrions  
il faut cela car, comme tu sais  
toujours la pluie, on ne récolte  
guère, nous avons avec la mise  
passé au stérilisateur la Font

Brochet et Bazet, on dirait maintenant  
qu'on y a mis le feu, l'herbe est  
toute arrachée, nous en passerons  
d'autres aussi de temps que son père  
est à la machine.

Mon cher Félix, Maimaire  
t'écrit encore un de ces jours, elle  
a bien fait des progrès, mais je crois  
qu'elle est maintenant plus forte  
en lecture et en calcul qu'en  
orthographe, elle fait de grandes additions  
de 3 colonnes de 3 ou 4 chiffres et bien  
exactes et lit sans hésiter, j'espère donc  
de plus tôt qu'on ne croit, nous pourrions  
nous revoir et nous dire que l'épreuve  
est finie, car n'est-ce pas le bonheur  
sera complet. S'il arrive des petits ennuis  
il ne seront rien à côté de ce que nous  
aurons souffert.

Oh revoir, cher ami, je te laisse  
pour aujourd'hui car il y a un peu de  
bricoles à débrouiller et je te dis courage  
et espoir. en attendant je signe avec un tendre  
baiser (tu sais si je t'aime si nous  
t'aimons tous) Bon. Olympe



Ne t'inquiète pas  
du travail. ton père  
est toujours là  
et nous t'aiderons  
ta mère et moi de notre mieux

Dimanche  
Les Bricards le 12 sept<sup>bre</sup> 1911

Mon cher Félix

Hier, nous avons reçu ta lettre du  
31. j'espère que tu reçois assez  
bien les minnes, mais tu ne les  
reçois pas toutes car il en est revenue  
une datée du 18 juillet (avant hier),  
dans cette lettre je te disais le prix  
que nous avions vendu la vache, voilà  
pourquoi tu l'as su si tard; cela  
fait la troisième qui revient, enfin  
tant pis j'aime encore mieux qu'elles  
reviennent que de rester en route.  
vendredi je suis allée à Bandon. on  
m'a dit que son mandat étant périmé  
il fallait qu'il aille au grand bureau  
à Paris, que je ne pourrai le  
toucher avant 1 mois, on m'a donné  
un coupon. Et si on doit m'avertir  
quand il y aura lieu, je t'ai envoyé



les 40 frs en mandat poste dans une  
lettre recommandée comme tu le disais.  
Tu disais que ça coûterait, mais les envois  
d'argent aux soldats ne coûtent rien.  
Je n'ai payé que les 7 sous de  
recommandage de la lettre.

Mon cher Félix. notre sarrisi  
à tous est toujours très bonne.  
pourvu qu'il en soit de même de la  
tiennce, j'espère que oui. mais tout  
de même la chaleur doit beaucoup  
te faire souffrir. Que Bicaud il  
fait un temps sec et chaud, cela  
ne fera pas de mal aux terres.  
hier nous avons strié la Font  
Brochet avec ta mère pour mettre  
des fives. nous avons dû prendre  
une vache chez ton oncle car la  
putois se serait trop fatiguée. demain  
nous la repasserons en travers  
ton père et ton oncle. Félix était  
hier à la machine aux Beauraux.  
Je crois que nous battons. vendredi



prochain c'est à dire le 1<sup>er</sup>.  
l'année dernière. ce jour là. nous  
avons reçu une carte que tu  
revenais malade du front. qui nous  
aurait dit qu'un an après tu  
serais en Turquie. Tu disais  
mon Tobi que tu trouvais dans  
mes lettres que nous avions l'air  
de nous impatienter un peu.  
crois bien qu'il n'en est rien  
nous travaillons toujours avec le  
même courage et le même espoir.  
nous saurons attendre la joie que  
nous aurons à son retour. peut être  
que ça sera long. mais comme tu  
le dis il finira bien par arriver.

J'ai reçu il y a une semaine  
de jours une lettre de M<sup>me</sup>  
Bresson. elle me disait que  
son mari lui disait que vous  
étiez infirmiers au poste de  
secours et bien mieux que  
Blancardiers. Tu ne m'as



pas parlé de cela, au cas où il  
ne soit que Bresson qui y soit,  
je n'y comprends rien. quand à  
M<sup>me</sup> Martin lorsque j'ai  
su que son mari était malade je  
lui ai écrit la priant de m'envoyer  
un mot sur sa santé, je n'ai  
rien reçu d'elle, pourtant s'il est  
guéri, elle pourrait bien écrire.

Mon cher Félie. je vais  
te laisser pour aujourd'hui en  
te disant du courage. il t'en faut  
certes beaucoup mais il vaut mieux  
se remonter comme tu fais que de  
se laisser gagner par l'ennui.

Vendredi j'ai envoyé un  
coffret contenant un pot de confitures  
de pommes Mirabelles des dragées  
du baptême de Simonne Mathilde  
et un tout petit peu de saucisson  
je n'ai guère pu mettre car avec  
la boîte et le pot le poids a été  
vite fait. Du revoir mon cher Félie tout nos  
baisers sont pour toi, je t'envoie en particulier  
ceux des mamies et les petits frères  
La petite femme







Reçu le  
16-8-17

la Photo faite pendant  
la semaine d'Antoni  
Vichy autom du 10

Correspondance

Bergère

CARTE POSTALE

Adresse